

lac *Maurepas*: point de terre, point de chaudière, point de cabanage, des millions de maringouins pendant la nuit: *nota iterum*: c'était un jour de jeûne: les eaux commençaient à baisser, ce qui nous faisait espérer que nous ne coucherions plus dans la pirogue.

Les *Sitimachas* habitaient le bas du fleuve dans les commencemens de la Colonie: ils tuèrent alors M. de Saint-Côme, Missionnaire. M. de Bienville, qui commandait pour le Roi, vengea sa mort. La Carte du Mississipi place mal la nation des *Sitimachas*; ce n'est pas la seule faute qui s'y trouve. Après ces petits traits d'érudition mississippienne, je reviens à notre voyage.

Le 4 nous couchâmes au *Bâton-Rouge*; ce lieu est ainsi appelé, parce qu'il y a un arbre rougi par les Sauvages, et qui sert de bornes pour la chasse des Nations qui sont au-dessus et au-dessous. Nous y vîmes les restes d'une habitation Française, abandonnée à cause des chevreuils, des lapins, des chats sauvages et des ours qui ravageaient tout. Quatre de nos gens allèrent à la chasse, et revinrent le lendemain sans autre gibier qu'un hibou.

Le 7 nous dinâmes à la concession de M. Mezières: elle a l'air d'une habitation qui commence: nous y vîmes une baraque, des Nègres, et un bon manant qui ne nous fit ni bien ni mal. Nous cabanâmes le soir à la *Pointe-Coupée*, devant la maison d'un habitant qui nous reçut fort bien. La pluie nous y arrêta le lendemain, et ne nous permit de faire qu'une lieue ce jour-là, jusques chez un autre habitant: sa maison, posée sur quatre fourches, nous mit, tant bien que mal, à couvert d'un orage affreux. Que ces bonnes